

# Shakespeare *Les feux de l'envie*

Grasset, 1990

ISBN 2 246 24991 0

## 4<sup>ème</sup> de couverture de l'édition originale

L'ouvrage de René Girard n'est pas seulement un nouveau livre sur Shakespeare – ce qui serait déjà une prouesse après tout ce qui a été écrit et publié sur ce génie de la littérature universelle ; c'est un livre nouveau sur le sujet. Et là réside tout son intérêt.

De Shakespeare, René Girard nous propose en effet une lecture neuve inspirée de la théorie dont il est le père : la théorie « mimétique » - ou la théorie de la triangularité du désir. Mais, loin d'appliquer à Shakespeare les principes du mimétisme, il s'attache à montrer que Shakespeare et un « miméticien » avant la lettre et que toute la théorie mimétique était contenue, dès les premières pièces, dans l'œuvre théâtrale du grand poète.

Au-delà de Shakespeare, René Girard nous interroge sur nous-mêmes, sur la dimension tragique de nos désirs, et nous propose un tableau à la fois sombre et plein d'espérance de l'humanité de toujours et de l'humanité d'aujourd'hui.

Il fait aussi œuvre de polémiste et s'attaque à la critique littéraire contemporaine, mais son livre est moins un retour à la tradition que l'apparition d'un classicisme critique « nouvelle manière » qui, face à un modernisme exténué, vient manifestement à son heure.

## TABLE DES MATIÈRES

Introduction

### LE DÉSIR MIMÉTIQUE

#### *Les Deux Gentilshommes de Vérone*

I. L'amour se berce de louanges

#### *Le Viol de Lucrèce*

II. Cette envie d'un être si précieux

### COMPLICATIONS STRATÉGIQUES

#### *Le Songe d'une nuit d'été*

III. Au fil de l'amour vrai

IV. Oh ! apprends-moi tes façons d'être

V. Tous leurs esprits ainsi transfigurés

VI. Plus que des visions chimériques

VII. Quelque chose d'une grande cohérence

VIII. L'amour par les yeux d'un autre

#### *Beaucoup de bruit pour rien*

IX. L'amour par ouï dire

#### *Comme il vous plaira*

X. Aime-le parce que je l'aime !

### LE NARCISSISME DÉJOUÉ

XI. Ce n'est pas son miroir qui la flatte, c'est vous

*La Nuit des Rois*

- XII. Ô, que tout ce dédain me semble beau
- XIII. C'est moins délicieux que la première fois
- XIV. Une triste Cressida parmi les joyeux Grecs
- XV. La subversion ironique de *Troïlus et Cressida*
- XVI. Le regard de ces hommes
- XVII. Pandarus

LA CRISE DU DEGREE

- XVIII. Pâle et livide émulation  
*Le Songe d'une nuit d'été*
- XIX. Pour vous votre père doit être comme un dieu  
*Timon d'Athènes, Hamlet, le Roi Lear*
- XX. LE désordre de vos contraires

LE MEURTRE FONDATEUR

- Jules César*
- XXI. Ô conspiration !
- XXII. Fureurs domestiques, âpres guerres civiles
- XXIII. La grande Rome boira le sang régénérateur
- XXIV. Soyons des sacrificateurs, non des bouchers, Caius
- XXV. Découpons-le comme un mets digne des dieux
  
- Troïlus et Cressida*
- XXVI. Un loup universel, une proie universelle  
*Le Songe d'une nuit d'été*
- XXVII. Le gentil Puck

AMBIVALENCE SACRIFICIELLE

- Le Marchand de Venise, Richard III*
- XXVIII. Pour piéger les plus sages  
*James Joyce, Ulysse*
- XXIX. Croyez-vous vous-même à votre théorie ?  
*Hamlet*
- XXX. La vengeance abâtardie d'Hamlet

L'APOCALYPSE DU DÉSIR

- Othello, Roméo et Juliette, Mesure pour mesure*
- XXXI. Nous faudra-t-il aussi raser le saint des saints  
*Sonnets*
- XXXII. Tu l'aimes simplement de savoir que je l'aime  
*Le Conte d'hiver*
- XXXIII. Un instrument pour vous pousser au vice
- XXXIV. Les enfantements du désir
- XXXV. Le péché originel
- XXXVI. A votre ombre ira mon amour vrai
- XXXVII. La résurrection de Léontès  
*La Tempête*
- XXXVIII. Ils goberont l'invite comme un chat boit du lait.

## Extraits de l'introduction de René Girard

...Quant à Shakespeare, il ne tarda pas à comprendre qu'agiter le désir mimétique sous le nez du public n'est pas le plus sûr moyen de connaître le succès – chose qu'apparemment je n'ai moi-même jamais comprise. Il fallut très peu de temps à Shakespeare pour rendre plus subtile, insidieuse et complexe sa façon de traiter le désir, mais, avec une constance parfois proche de l'obsession, et qui n'implique aucune illusion d'omniscience, bien au contraire, jamais il ne se départit de la conception mimétique qu'il s'en faisait.

Shakespeare peut être aussi explicite que certains d'entre nous au sujet du désir mimétique et il a pour cela son propre vocabulaire, suffisamment proche du nôtre pour permettre une reconnaissance immédiate. Il parle de *désir suggéré*, de *suggestion*, de *désir jaloux*, de *désir émulateur*, etc. ? Mais le mot capital est celui d'*envie*, employé seul ou dans des expressions composées comme *désir envieux*, *émulation envieuse*, etc.

Tout comme le désir mimétique, l'envie subordonne le *quelque chose* désiré au *quelqu'un* qui jouit de cette chose d'une relation privilégiée. L'envie convoite cette supériorité d'être que ni le *quelqu'un* à lui seul ni le *quelque chose* à lui seul, mais la conjonction des deux semble posséder. L'envie témoigne involontairement d'une carence d'être qui fait honte à l'envieux, surtout depuis l'avènement de l'orgueil métaphysique au temps de la Renaissance. C'est pourquoi l'envie est de tous les péchés le plus difficile à avouer, le plus répandu.

... Est-ce à dire que l'expression « désir mimétique » est désormais inutile, redondante ? Pas du tout, car, si toute envie est mimétique, il n'est pas vrai que tout désir mimétique relève de l'envie. Pour rendre manifeste cette prodigieuse matrice à produire des formes que devient l'imitation désirante sous la plume de Shakespeare, il faut tenir compte de toutes ses modalités.

Ceux qui s'élèvent contre le désir mimétique au motif que son « réductionnisme » appauvrirait la littérature se méprennent sur sa nature : ils n'y voient qu'un attirail conceptuel restrictif générant un contenu limité. Shakespeare répond lui-même à cette objection en donnant le nom de Protée, dieu grec des métamorphoses, au personnage qui incarne plus que tout autre le désir mimétique dans les Deux Gentilshommes de Vérone. Cette pièce de jeunesse ne réussit pas à tirer de ce nom tous les prolongements potentiels qu'il contient, mais c'est dans les chefs-d'œuvre comiques, à commencer par le Songe d'une nuit d'été, ce prodige de subtilité et d'adresse, que la qualité « protéiforme » du désir mimétique s'affirme avec une énergie incroyable.